

Jubilé de la reine Elizabeth – un scandale

écrit par Messin Issa | 4 juin 2022



Un scandale parce qu'il n'y avait que des Blancs partout à Londres pour célébrer ce jubilé.

Pourtant, Elizabeth II est la reine du Royaume-Uni ainsi que de quatorze autres États souverains. Elle est également le chef d'un « club », dit Commonwealth, regroupant cinquante-trois pays avec des populations et des peuples d'épidermes et d'accoutrements différents.

La foule venue acclamer la reine centenaire manquait terriblement de ce qui est considéré comme un principe sacré dans le fonctionnement de la société actuelle et qui fait la fierté du monde occidental : la diversité et le multiculturalisme.

Les non-Blancs ont-ils été déclarés persona non grata ou ont-ils boudé d'eux-mêmes cet événement ?

Pour beaucoup de « citoyens de Sa Majesté », on le sait, c'est la foi qui ne permet pas de participer à un tel événement. Chez ces « citoyens britanniques », on ne vénère que Dieu et son messager. On ne peut pas vénérer quelqu'un d'autre. Surtout pas une femme.

Il n'y avait pas le moindre niqab ou hijab, pas le moindre barbu, pas le moindre turban pakistanais ou islamique parmi les foules présentes à ces festivités.

Dans les autres pays, en principe toujours rattachés à la Couronne britannique, les peuples se soucient autant de la reine Elizabeth II que des chaussettes trouées du concierge de l'immeuble d'en face.

On n'a pas vu le moindre aborigène, pas le moindre Zoulou, pas le moindre Jamaïcain aux alentours du champ de la célébration de ce Jubilé dit historique.

L'absence des uns et des autres à ces festivités londoniennes

a déteint sur la qualité du spectacle.

Les organisateurs auraient dû s'inspirer du récent festival de Cannes. Les responsables ont en fait un souk genre maghrébin. On y amène tout ce qu'on peut écouler : tapis, nattes, poulaille, gibier, brebis, ânes, figues de barbarie... Ce spectacle exotique attire du beau monde multicolore. Le festival de Cannes, qui vient de clore sa 75^e édition (il est de 5 ans plus « âgé » que le règne d'Elisabeth...) a accueilli des personnalités de renom, comme Volodymyr Zelensky, et des marchands de films tels Park Chan-wook, Tarik Saleh, Jerzy Skolimowski, Zar Amir Ebrahimi, Song Kang-ho, Jianying Chen, Abinash Bikram Shah, Hayakawa Chie...

Il fallait compliquer à l'extrême les noms des gagnants pour faire ressortir la « multiculturalité » du festival. C'est pleinement réussi. Tout le monde rentre chez lui content.

Ce n'est pas le cas du spectacle offert vendredi à Londres où la frustration prédominait.

Les organisateurs du Jubilé se sont contentés de faire parader des militaires à cheval avec des chaudrons sur la tête et de faire apparaître la reine au balcon pendant quelque minutes. Peut-on appeler ça un spectacle ?

C'était un spectacle oui, mais bien triste et bien terne.

On aurait voulu voir un vrai spectacle avec des pickpockets en œuvre, des violeurs expérimentés, des coups de couteaux, des véhicules qui foncent sur la foule, avec des cris d'Allahou Akbar, des voitures qui brûlent, bref tout ce qui fait un spectacle moderne, quoi !

On le voit. Quand une catégorie d'individus ou de populations est tenue à l'écart à bon escient ou qu'elle s'exclut elle-même, le spectacle s'en ressent automatiquement.

Il n'y avait que des drapeaux et des fanions britanniques. On

manquait terriblement de diversité. Il n'y avait pas le moindre drapeau palestinien, pourtant, c'est un drapeau à la mode qu'on voit très souvent dans les pays européens dits démocratiques. La Palestine a d'ailleurs été sous domination britannique pendant plusieurs années.

Pas, non plus, de drapeau algérien, également à la mode en Europe, particulièrement en France. Certes l'Algérie n'a rien à voir avec la reine Elizabeth, mais les Algériens sortent leurs drapeaux chaque fois qu'il y a foule. Même dans un enterrement.

Le drapeau algérien manquait terriblement dans ce spectacle. Il lui aurait apporté des couleurs qui lui manquaient.

Aujourd'hui, avant même de penser à organiser un événement, qu'il soit social, politique, culturel, sportif ou autre, il faut penser au « multiculturalisme » à y mettre. Sinon c'est un fiasco assuré. Ça vaut pour tout ce qui se rapporte à l'audiovisuel : Tv, cinéma, publicité...

Les organisateurs du Jubilé de Sa Majesté en tireront les leçons pour les prochains jubilés, si jamais il y en a.

On ne peut cependant qu'être désolé pour Elizabeth, le Jubilé de platine est le dernier qu'on peut accorder à un souverain.

Messin'Issa